Figurine en Bronze de Chalais (Indre)

Étienne Patte

► To cite this version:

Étienne Patte. Figurine en Bronze de Chalais (Indre). Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1952, 10, pp.64-67. hal-01936211

HAL Id: hal-01936211

<https://hal.science/hal-01936211>

Submitted on 25 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

33,6 % de porosité apparente et 15,9, 19,7 et 22,5 % de porosité en poids. Même observation : 30,7 contre 29,4 % — *Résistance à l'écrasement* : 38,5, 55,7 et 38,2 kg. par cm², soit 44,1 kg., contre 128 par cm².

D. — DIVERS.

Terre rouge mélangée de boue prélevée dans les substructions longeant le boulevard Saint-Michel : on a effectué seulement une analyse chimique qui a permis d'identifier les principaux corps constituants :

1. — CONSTITUANTS ÉLÉMENTAIRES.

Silice combinable	4,7
Sable siliceux	39,3
Alumine	1,2
Oxyde ferrique	1,8
Chaux	20,2
Magnésie	5,4
Anhydride sulfurique	0,4
Pertes (gaz carbonique et divers)	27,0
Total	100,0

2. — CORPS CONSTITUÉS.

Sable siliceux	39,3
Carbonate de calcium	36,2
Carbonate de magnésium	10,8
Argile et divers	13,7
Total	100,0

André DESGUINE.

FIGURINE EN BRONZE DE CHALAIS (INDRE)

La découverte de ce petit bronze m'a été signalée par M. le Comte de Lanet; elle fut faite dans les champs à Chalais (Indre) à quelque 500 m. du gisement solutréen de Montehaut, par M^{me} André

Touzet, à même le sol sur le coteau où est creusé l'abri solutréen de Montehaut, donc très près de ce point.

La patine d'un beau vert foncé cache la couleur bronze-or de la matière qui n'apparaît que par usure aux pieds (fig. 1). Les caractéristiques de ce bronze sont : haut. : 0^m043; larg. de tête : 0^m011,5; long. de tête : 0^m013; poids : 17 gr. Sur la face, on voit un trait pour la bouche accompagné de deux petits traits parasites, de scie ou de lime, et un ressaut à la base de l'emplacement du nez; à droite, est une dépression arquée, convexe vers le haut, qui peut indiquer la dépression supraciliaire ou la limite des cheveux; à droite encore, une cupule à 3 mm. au-dessus de la bouche est trop basse pour être l'œil. Un trait vertical par le milieu de la figure, non visible sur la photographie, paraît accidentel. Deux traits localisent les bras; en outre il y a deux traits à

FIG. 1. — Chalais. Figurine en bronze, face, profil droit et dos (haut. : 0^m04,3).

l'emplacement de chaque main; mais il y a un trait parasite près de la « main » gauche, ce qui fait supposer que les autres le sont également. A l'emplacement

des organes génitaux, se voit une cupule irrégulière, subhorizontale; il s'agirait plutôt de l'insertion d'un organe mâle disparu que de l'organe femelle; cette cupule apparaît en raccourci sur la photographie: très peu profonde, elle a 1^{mm} 5 de diamètre; en arrière, un coup de lime paraît accidentel plutôt que destiné à figurer une vulve.

La face inférieure d'entre les cuisses, les faces internes des deux cuisses et de la jambe droite sont bien unies et planes. Les faces externes des jambes sont érodées. Les pieds ont peut-être été brisés. Sur la face droite, le bras n'est pas visible, le haut de l'oreille forme autour de la tache blanche à 7^{mm} du sommet et 3^{mm} de l'avant, c'est-à-dire à mi-hauteur de la tête, une saillie convexe vers le haut et en avant. A la loupe, on distingue sur la tête, un peu en arrière du sommet, une verrue bien limitée à droite: c'est le reste d'une attache, d'un anneau vraisemblablement (elle a 5^{mm} de large et probablement aussi de long). Un collier en relief fait le tour du cou. (Sur la cuisse gauche se voit une saillie déterminée par une cupule d'érosion; c'est elle qui paraît de côté au niveau de l'aîne).

On pourrait songer à comparer cet objet à un manche de clef tel que celui d'époque italique figuré par Forrer¹; à l'époque gallo-romaine se rapportent, en France, des petits bronzes représentant des nains à grosse tête (Naix dans la Meuse, Saint-Thibéry dans l'Hérault, etc., cf. Reinach, *infra*, n. 2 (fig. 196-197), une idée semblable aurait pu inspirer l'auteur de ce petit bronze. Mais la simplicité de rendu distingue celui-ci des bronzes gallo-romains porteurs de plus de détails.

L'absence de relief pour les bras pa-

raît significatif; en effet, Reinach² remarque que les sujets figurés avec bras collés le long du corps se rencontrent lorsqu'ils sont taillés dans « une matière lourde », cette attitude ne se rencontre pratiquement pas dans le cas des terres cuites et des petits bronzes (cependant les bras ne se détachent pas du tronc des nombreux petits bronzes de Despenaperros et de celui d'Aust-on-Severn). On peut supposer que l'on a, par fantaisie, enjolivé la tête de quelque manche d'objet: je songe à celui d'un couteau de bronze de l'époque de la Tène (Musée de Zurich) se terminant en tête humaine et aux bouts arrondis de certains grattoirs de corps que l'on aurait facilement mués en manches anthropoïdes³.

On connaît de l'âge du Bronze du Holstein un petit couteau à manche formé par une figurine⁴; il paraît peu probable que le petit bronze de Chalais ait eu cette destination, car il est nettement plus petit que le manche de ce couteau; de plus l'écartement des jambes paraît peu conforme à une telle utilisation.

Reinach reproduit un petit bronze de Færoé (= Farö) près Vordingborg (Danemark), qu'Engelhardt avait attribué à l'âge du Bronze en raison des colliers qu'il porte au cou⁵. Mais Hoernes le classe à l'âge du Fer de même que d'autres figurines féminines de Scanie et du nord de l'Allemagne qui, par ce détail et par leur tête plus ou moins ellipsoïdale et très

(2) S. REINACH, *La sculpture en Europe avant les influences gréco-romaines, L'Anthropologie*, 1895, p. 296, 302.

(3) DÉCHELETTE, *Manuel d'archéologie... celtique...*, t. IV, fig. 547.

(4) MONTELIUS, *La Suède préhistorique*, trad. Reinach, Paris, Leroux, 1895, fig. 165. — C. SCHUCHHARDT, *Alteuropa*, 5^e éd., Berlin, 1944, p. 233, fig. 144. — HOERNES-MENGHIN, *Urgeschichte der Bildenkunst*, Vienne, 1925, pp. 198, 537.

(5) O. L., fig. 285.

(1) R. FORRER, *Reallexikon der prähistorischen Altertümer*, Berlin et Stuttgart (Speemann, s. d., 1907), pl. 199.

sommairement traitée, fournissent une comparaison intéressante⁶. Ces figurines ont les bras formant anses et n'ont pas d'anneau de suspension.

Mais on comparera aussi certains petits bronzes de Novilara, contemporains du Hallstattien, traités également de façon très fruste et à tête arrondie, avec anneau ou bouton de suspension⁷. Il y a autant de points communs avec les petites figurines très simples, à anneau de suspension, datant de l'époque de la Tène et provenant de France, d'Allemagne et de Suisse⁸; l'une d'elles, de Domèvre-en-Haye, a un torques au cou. C'est à la même époque que remontent les innombrables petits bronzes très stylisés du sanctuaire de Despenaperros (province de Jaen)⁹, plusieurs de ceux-ci ont une grosse tête ellipsoïdale, presque sans reliefs, dont le diamètre égale ou dépasse celui du tronc. On a trouvé à Aust-on-Severn un petit bronze aux bras également collés au corps et à coiffure en croissant, si proche d'un exemplaire de Despenaperros¹⁰ que l'on a pu songer à un colportage par quelque commerçant phénicien, ce qui s'accorderait avec la trouvaille à Aust d'une divinité rappelant Jupiter-Ammon. Il y a eu de tels colportages en Occident aux époques de Hallstatt¹¹ et de la Tène que des influences

lointaines peuvent être envisagées.

En réalité, dans le cas de toutes ces figurines élémentaires, il y a plutôt absence que communauté de style. A propos des bronzes de Despenaperros, Kühn a pu dire que cet art ibérique dérive, sans hiatus, de celui du Néolithique et du Bronze¹², ce qui va de pair avec la continuité des civilisations espagnoles depuis celles d'Almeria et d'El Argar jusqu'à l'Ibérique. La même continuité s'observe dans l'archipel grec tandis qu'en Italie, en Europe moyenne, en Allemagne du nord et en Scandinavie, une longue suite de temps sépare les idoles néolithiques des figurines nues de l'âge du Fer¹³. C'est peut-être cette continuité dans l'Ouest et dans l'Est de la Méditerranée qui explique la localisation des comparaisons recherchées pour les pièces de l'Ouest et du Nord. Déchelette¹⁴ a cherché dans le 1^{er} âge du Fer du Caucase et de l'Italie les prototypes des figurines datant de la Tène dans les pays celtiques. C'est pour ces raisons que, malgré l'activité du commerce dès le Hallstattien, il y a lieu dans nos pays de rapporter ces petits bronzes à l'époque de La Tène; c'est, d'ailleurs, le cas pour la petite amulette, berrichonne aussi, ithyphallique, bien datée, de Bourges¹⁵, qui n'a en commun avec le bronze de Chalais que son mode de suspension par la tête, et sa taille.

Malgré sa stylisation, ce bronze n'est pas sans quelque vérité si on le compare au corps d'un nouveau-né; la grosseur de la tête, la petitesse des jambes, l'attache et le mouvement des cuisses seraient, dans cette hypothèse, bien rendues; s'agi-

(6) *O. l.*, p. 535, fig.

(7) *Ibid.*, p. 451.

(8) DÉCHELETTE, *o. l.*, fig. 565.

(9) A. KÜHN, *Kunst und Kultur der Iberer*, « *Mannus* », 1927, pl. XXII.

(10) R. SMITH, *British Museum, Guide to early Iron age Antiquities*, 2^e éd. 1952, p. 143, fig. 73 et 173.

(11) Pour le Hallstattien dans l'Ouest de la France, on citera la tête du griffon en bronze coulé trouvée près d'Angers et rapprochée par le Dr Gruet (1945, p. 124), de celles des chaudrons de Sainte-Colombe (Côte-d'Or), c'est-à-dire également de ceux d'Olympie.

(12) *O. l.*, p. 155.

(13) HOERNES, *O. l.*, p. 537.

(14) P.1301.

(15) H. BREUIL et P. de GOY, *Note sur une sépulture antique de la rue de Dun découverte en 1849*, *Mém. soc. Antiquaires du Centre*, vol. XXVII, fig. 3; p. 9 de l'extrait.

rait-il alors d'une amulette favorable à l'enfant ou à la mère ?

Etienne PATTE.

NOTE SUR UNE BASE CONSACRÉE A NEPTUNE
TROUVÉE PRÈS DE DOUARNENEZ
(FINISTÈRE)

Le monument en granit (fig. 1) qui fait l'objet de cette note a été retrouvé abandonné sur la plage du Ris, près de Douarnenez (Finistère), parmi des résidus de matériaux entassés là, il y a près de cinquante ans, en vue de la construction d'un casino. Il servait de siège aux promeneurs, lorsqu'en 1948 M. H. Waquet, président de la Société archéologique du Finistère, fut avisé de son existence et,

FIG. 1. — Inscription du Ris (Finistère).

après en avoir immédiatement reconnu l'intérêt, le fit transporter au Musée Breton de Quimper, où il est désormais conservé¹.

Dans son état actuel, le monument se présente comme un bloc quadrangulaire

(1) C'est à M. Waquet que je dois de l'avoir connu, et je tiens à le remercier ici de toutes les facilités qu'il m'a accordées pour l'étudier.

relativement irrégulier, ce qui résulte sans doute de l'abandon dans lequel il resta si longtemps exposé à des atteintes multiples; mais il est probable qu'à l'origine ses faces supérieures et latérales étaient sensiblement régulières. Seule la partie inférieure peut n'avoir été que sommairement dégrossie, de façon à être prise dans un massif de maçonnerie². Sa face antérieure (fig. 2), mieux polie que

FIG. 2. — Relevé du bloc inscrit.

les autres surfaces, comporte un encadrement traité, sur les côtés, de façon plus ou moins ornementale et délimitant un champ intérieur en léger creux³. C'est ce champ qui contient l'inscription que je me propose d'étudier.

Etant donné les dimensions et l'allure de ce bloc quadrangulaire, il paraît vraisemblable qu'il constituait une base originellement engagée dans un sol ou un socle et destinée à supporter, comme il découle du texte de la dédicace, une sta-

(2) L'usure inégale du bloc ne permet de donner que des dimensions approximatives (plus grande hauteur : env. 0^m58; la plus grande largeur : = 0^m70; profondeur : 0^m56).

(3) Profondeur du champ : ± 1 cm.